

L'irréel du passé

Cours d'allemand en 1ère

Le chemin qu'on n'a pas pris

Ce qui s'est passé (réel)

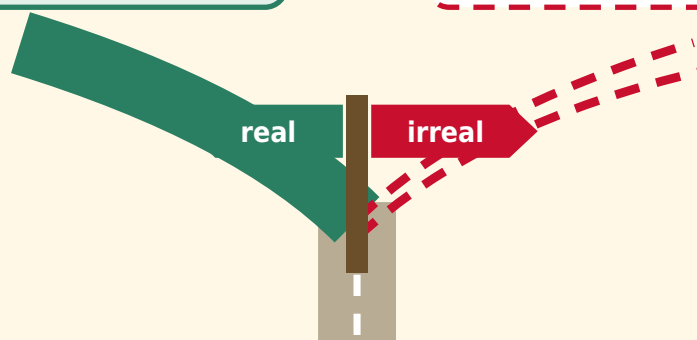
Ich habe den Bus verpasst.

indicatif : habe ... verpasst

Ce qui aurait pu se passer

Ich hätte den Bus genommen.

subjonctif II : hätte ... genommen



Wenn ich früher aufgestanden wäre, hätte ich den Bus nicht verpasst.

Si je m'étais levé plus tôt, je n'aurais pas raté le bus.

L'irréel du passé décrit le chemin qu'on n'a pas pris.

Découvrir l'irréel du passé en allemand en 1ère

Lis d'abord ce court récit. Jonas raconte une journée qui a mal commencé. Repère les verbes **hätte** et **wäre**.

Gestern bin ich viel zu spät aufgestanden. Mein Wecker hatte nicht geklingelt, und ich habe den Bus verpasst. Wenn ich mein Handy aufgeladen hätte, hätte der Wecker funktioniert. Dann wäre ich pünktlich in der Schule gewesen. Ausgerechnet an diesem Tag haben wir eine Mathearbeit geschrieben. Wäre ich früher gekommen, hätte ich mehr Zeit gehabt. Meine Mutter sagt: „Du hättest gestern Abend nicht so lange zocken sollen.“ Sie hat recht. Hätte ich doch nur auf sie gehört!

Texte écrit pour allemand-pdf.fr.

Jonas ne raconte pas seulement ce qui s'est passé. Il imagine aussi ce qui se serait passé si les choses avaient été différentes. Par exemple, **Dann wäre ich pünktlich gewesen** signifie « alors j'aurais été à l'heure ». Or, il n'a pas été à l'heure : l'hypothèse est donc irréelle. C'est le rôle du subjonctif II passé, en allemand **der Konjunktiv II der Vergangenheit**.

Former le subjonctif II passé : hätte ou wäre + participe II

Règle

Le subjonctif II passé se forme avec **hätte** ou **wäre** conjugué + le **participe II** du verbe, placé en fin de proposition. On choisit **hätte** ou **wäre** exactement comme **haben** ou **sein** au parfait.

Si tu sais conjuguer le parfait, tu sais donc déjà presque tout. Il suffit de remplacer l'auxiliaire de l'indicatif par sa forme au subjonctif II. Voici la conjugaison complète avec **lernen** et **gehen**.

Personne	avec hätte	avec wäre
1ère pers. du singulier	ich hätte gelernt	ich wäre gegangen
2e pers. du singulier	du hättest gelernt	du wärest gegangen
3ème pers. du singulier	er, sie, es hätte gelernt	er, sie, es wäre gegangen
1ère pers. du pluriel	wir hätten gelernt	wir wären gegangen
2e pers. du pluriel	ihr hättet gelernt	ihr wäret gegangen
3ème pers. du pluriel, forme de politesse	sie, Sie hätten gelernt	sie, Sie wären gegangen

Comme au parfait, on emploie **wäre** avec les verbes de déplacement et de changement d'état : **gehen, fahren, kommen, aufstehen, einschlafen**. On l'emploie aussi avec **sein, bleiben, werden** et **passieren**. Tous les autres verbes prennent **hätte**.

Beispiel

Ich hätte dir geholfen. → Je t'aurais aidé.

Wir wären ans Meer gefahren. → Nous serions allés à la mer.

Das wäre nicht passiert. → Cela ne serait pas arrivé.

Sie hätte keine Angst gehabt. → Elle n'aurait pas eu peur.

Er wäre gern länger geblieben. → Il serait volontiers resté plus longtemps.

Achtung !

Avec **sein** et **haben** eux-mêmes, il faut le participe **gewesen** ou **gehabt** : **Ich wäre müde gewesen.** (j'aurais été fatigué), **Wir hätten Glück gehabt.** (nous aurions eu de la chance). Sans participe, la phrase change d'époque : **Ich wäre müde.** veut dire « je serais fatigué ».

La phrase hypothétique : wenn + irréal du passé

La phrase à l'irréel du passé



subordonnée : participe II
puis hätte / wäre à la fin

principale : verbe conjugué
en tête, participe à la fin

Si je l'avais su, je serais venu.

Avec un verbe de modalité : le double infinitif



J'aurais dû commencer plus tôt.

... , dass ich früher hätte anfangen müssen.

Dans la subordonnée, hätte se place devant les deux infinitifs.

Le subjonctif II passé apparaît des deux côtés de la virgule.

La phrase hypothétique compte deux parties. La subordonnée en **wenn** pose la condition qui ne s'est pas réalisée. La principale donne la conséquence imaginée. En français, on dit « si j'avais su, je serais venu » : plus-que-parfait après « si », conditionnel passé dans la principale. En allemand, en revanche, on met le subjonctif II passé **des deux côtés**.

Règle

Dans la subordonnée, **hätte** ou **wäre** se place tout à la fin, après le participe II. Si la subordonnée vient en premier, elle occupe la 1ère place : la principale commence donc par le verbe conjugué. Exemple : **Wenn es nicht geregnet hätte, wären wir gewandert.**

Tu peux aussi commencer par la principale. Dans ce cas, l'ordre des mots est plus simple : **Wir wären gewandert, wenn es nicht geregnet hätte.** Les deux phrases ont exactement le même sens. N'oublie pas la virgule entre les deux propositions.

Sans wenn : le verbe en tête

À l'écrit, on supprime souvent **wenn**. Le verbe conjugué passe alors en tête de la subordonnée : **Hätte ich das gewusst, wäre ich gekommen.** Cette tournure est élégante et fréquente dans les récits. On ajoute parfois **dann** ou **so** devant la principale : **Hätte ich das gewusst, dann wäre ich gekommen.**

Une condition passée, une conséquence présente

Parfois, la condition porte sur le passé, mais la conséquence touche le présent. On combine alors les deux formes : **Wenn ich gestern früher ins Bett gegangen wäre, wäre ich**

heute nicht so müde. Ici, **wäre ich nicht so müde** est un subjonctif II présent, car la fatigue concerne aujourd'hui.

L'irréel du passé avec un verbe de modalité

Avec un modal, le participe II disparaît. On emploie un double infinitif : d'abord l'infinitif du verbe principal, puis l'infinitif du modal. L'auxiliaire est toujours **hätte**, même avec un verbe de mouvement.

Règle

hätte + ... + infinitif + infinitif du modal. Par exemple : **Ich hätte mehr lernen müssen.** (J'aurais dû réviser davantage.) **Du hättest mitkommen können.** (Tu aurais pu venir aussi.)

Le sens dépend du modal. **Hätte ... müssen** exprime une obligation non respectée : « aurait dû ». **Hätte ... können** exprime une possibilité non saisie : « aurait pu ». **Hätte ... sollen** rappelle un conseil qu'on n'a pas suivi. Enfin, **hätte nicht ... dürfen** signale une chose interdite qu'on a pourtant faite : **Das hättest du nicht sagen dürfen.**

Achtung !

Dans une subordonnée, **hätte** ne va pas à la toute fin. Il se place **devant** le double infinitif : **Ich weiß, dass ich mehr hätte lernen müssen.** L'ordre « lernen müssen hätte » est donc faux.

Exprimer un regret ou un reproche

L'irréel du passé sert aussi à dire ce qu'on regrette. Pour un regret, on place souvent le verbe en tête, avec **doch** et **nur** (ou **bloß**), puis un point d'exclamation : **Hätte ich doch nur auf meine Mutter gehört!** On peut aussi garder **wenn** : **Wenn ich das bloß gewusst hätte!** Le sens est « si seulement j'avais... ».

Pour un reproche, on s'adresse à quelqu'un avec un modal : **Du hättest mich anrufen können!** (Tu aurais pu m'appeler !) **Ihr hättet früher losfahren sollen.** (Vous auriez dû partir plus tôt.) Pour s'excuser, on retourne le reproche contre soi : **Ich hätte es dir sagen müssen. Es tut mir leid.**

Dialog

Lena : Warum bist du nicht zu meiner Party gekommen?

Tim : Ich wusste nicht, dass sie gestern war. Wenn du mir eine Nachricht geschickt hättest, wäre ich sofort gekommen.

Lena : Ich habe dir doch eine Einladung gegeben! Du hättest nur in deine Tasche schauen müssen.

Tim : Oh nein ... Hätte ich doch nur meine Tasche aufgeräumt!

Retiens aussi **fast** ou **beinahe** + subjonctif II passé. Cette tournure traduit le verbe « faillir » : **Fast hätte ich den Zug verpasst.** (J'ai failli rater le train.) **Beinahe wäre sie hingefallen.** (Elle a failli tomber.)

Wortschatz

Deutsch	Français
Das hätte ich nie gedacht.	Je ne l'aurais jamais cru.
An deiner Stelle hätte ich ...	À ta place, j'aurais...
fast, beinahe	presque (« faillir »)
bereuen	regretter
der Vorwurf, die Vorwürfe	le reproche, les reproches
die verpasste Chance	l'occasion manquée
Zum Glück!	Heureusement !
zu spät	trop tard

Pièges et prononciation

Premier piège : l'allemand n'emploie presque jamais **würde** à l'irréel du passé. La forme **würde ... gemacht haben** existe, mais elle est lourde et rare. Préfère donc toujours **hätte gemacht**.

Deuxième piège : n'oublie pas l'inflection. **hatte** (plus-que-parfait de l'indicatif) et **hätte** (subjonctif II) ne disent pas la même chose. **Ich hatte es gewusst** signifie « je l'avais su ». En revanche, **Ich hätte es gewusst** signifie « je l'aurais su ».

À l'oral, distingue bien les voyelles. **hätte** [hè-te] a un ä ouvert, comme dans « fête ». **hatte** [ha-te] a un a bref. De même, **wäre** [vè-re] s'oppose à **war** [var].

À retenir

- Irréel du passé = **hätte** ou **wäre** + participe II en fin de proposition.
- On choisit **hätte** ou **wäre** comme **haben** ou **sein** au parfait.
- Le subjonctif II passé s'emploie dans la subordonnée en **wenn** et dans la principale.
- Sans **wenn**, le verbe conjugué passe en tête : **Hätte ich das gewusst, ...**
- Avec un modal : **hätte** + double infinitif ; dans la subordonnée, **hätte** se place devant les deux infinitifs.
- Regret : **Hätte ich doch nur ...!** Reproche : **Du hättest ... können / sollen!**